

APPROCHES DU COÛT DE PRODUCTION DU KWH

Vision publique et vision producteur

Présentation

Le coût de l'électricité est un sujet à la fois très actuel, et d'intérêt permanent. Le sujet est d'autant plus d'actualité que l'énergie revient à l'ordre du jour tant en France qu'en Europe, sous les doubles aspects de la disponibilité de la ressource et de son prix (en particulier, en ces temps de hausse du pétrole et du gaz, accompagnée de l'inconnue du "prix du CO₂" pour cause de réchauffement climatique), mais aussi d'un cadre en forte évolution avec cette année l'achèvement en Europe de l'ouverture à la concurrence des marchés de l'électricité, en marche depuis la signature du Traité de Maastricht en 1992.

La SFEN, à l'occasion de la refondation de sa Section technique ST8 rebaptisée "Economie et Stratégie Energétique", a souhaité illustrer ce thème pour la première manifestation de l'année 2008 de la Section, en mettant l'accent sur la prise en compte de la renaissance du nucléaire, mais dans un contexte un peu différent de l'habituel, à savoir la production d'électricité en économie libérale, c'est-à-dire un environnement concurrentiel et planétaire. Le tout avec élargissement des critères traditionnels (économiques) d'évaluation des systèmes énergétiques, à un cadre aussi plus durable : émissions de gaz à effets de serre, ressources primaires finies, risques et gestion des déchets.

Dans le cadre français, l'approche traditionnelle pour évaluer la compétitivité des différentes sources d'énergie est de se placer du point de vue des pouvoirs publics en charge de l'intérêt général ; depuis la commission PEON les instances gouvernementales (DGEMP) disposent de méthodes bien rôdées qui permettent de déterminer les coûts du kWh des différentes voies. Ces méthodes qui ont prouvé leur efficacité dans le cadre du programme nucléaire passé ont encore un sens, notamment parce qu'elles incorporent des externalités qui échappent aux mécanismes de marché.

Avec l'apparition de la concurrence et dans l'économie libérale dans laquelle nous vivons, une deuxième approche se fait jour, celle des acteurs industriels qui vont décider des investissements et qui doivent évaluer la rentabilité (pour eux) de chaque investissement en fonction de son économie, les risques associés et la cohérence par rapport à leur stratégie générale.

Afin de montrer les points communs, les différences et les complémentarités de ces approches, la Journée SFEN organisée le 21 mai 2008 sous la présidence de Philippe PRADEL, Directeur de l'Energie Nucléaire du CEA, a fait appel à des représentants de chaque sensibilité : industriels producteurs, universitaires pour présenter le contexte global et le point de vue "intérêt général", le tout illustré par l'exemple actuel du Royaume-Uni dans son programme de renouvellement de centrales électrogènes et notamment nucléaires. Une table ronde a permis ensuite de confronter les points de vue des différents acteurs. Enfin, Pierre-Franck CHEVET, Directeur de la DGEMP a conclu cette journée, dont les principales présentations sont reprises dans ce numéro de la RGN.

Jean-Paul LANGLOIS

Président de la Section Technique 8 "Economie et Stratégie Energétique"